

FACTOUR

PLATEFORME DEDIEE
AUX COMPAGNIES ET
ARTISTES EMERGENTES.

FESTIVAL
2023

DOSSIER DE PRESSE

Festival Factory : en route pour de nouvelles aventures

Chef adjoint au service Culture
Par Jean-Marie Wynants

Jusqu'à samedi, au Manège Fonck à Liège, on peut découvrir des créations, étapes de travail et présentations de projets qui occuperont nos scènes durant les saisons prochaines. Appétissant !

Amateurs de découvertes, de surprises, de projets en devenir, le festival Factory est fait pour vous. Jusqu'au samedi 16 septembre, le Manège Fonck accueille une série d'étapes de travail, petites formes et autres présentations de projets donnant un avant-goût de spectacles que l'on pourra découvrir dans les mois ou les années à venir.

Au fil des ans, la manifestation est devenue un rendez-vous incontournable pour les programmeurs, responsables de centres culturels, directeurs de théâtre et autres « professionnels de la profession ». Mais il n'est nul besoin d'en faire partie pour prendre plaisir à découvrir les mille et une surprises que nous réservent les différentes compagnies rassemblées à cette occasion... Petit tour d'horizon des propositions que nous avons déjà pu découvrir.

Créations et bribes de spectacles à venir

Au programme cette année, une création complète avec *J'ai les bleus de l'orage* de Line Guellati. Partant d'un plateau quasiment nu, quatre comédiens (Marion Lory, Amélie Lemonnier, TheMany AntojO et Line Guellati) nous entraînent dans le monde confus de celles et ceux qui sont confrontés à des problèmes de santé mentale. Echangeant les rôles, sautant d'une situation à l'autre, la mise en scène excelle à nous faire ressentir la confusion, les moments d'enthousiasme, de colère, les incessantes montagnes russes émotionnelles par lesquelles passent notamment les schizophrènes.

En un peu plus d'une heure, la mise en scène, le jeu des comédiens, la scénographie multipliant les surprises nous entraînent au cœur de ces troubles.

On croise les psychiatres d'hôpital avec leurs phrases toutes faites, les fabricants de médicaments avec le profit en perpétuelle ligne de mire, des témoignages enregistrés de personnes concernées... On croise surtout l'entourage immédiat, la famille, à la fois aimante et désemparée, ne sachant s'il faut tout accepter ou tenter de mettre des limites.

Remarquablement interprété, *J'ai les bleus de l'orage* nous laisse toutefois sur notre faim. On plonge au cœur d'un désarroi permanent mais celui-ci nous reste malgré tout étranger et la question de l'entourage (« Quand tu fais un enfant qui souffre, est-ce que tu dois souffrir toute ta vie ? ») est délaissée au bout d'un moment alors qu'elle aurait pu mener à de véritables interrogations concernant chacun des spectateurs.

Envie d'aller plus loin

Quatre étapes de travail sont également au programme. Adaptation d'un roman de Tristan Egolf, *Le seigneur des porcheries* nous entraîne dans l'Amérique profonde sur les traces d'un éternel loser qui va soudain se révéler en menant une grève des éboueurs. Mêlant blues, rock et jeu vitaminé où les quatre comédiens passent d'un rôle à l'autre, les premières séquences proposées s'avèrent plutôt réjouissantes, proches d'un certain cinéma indépendant américain.

Tout autre univers avec *So!What* d'Ariadna Gironès Mata. Devant un rideau fait de collants, la danseuse commence par enfiler des couches et des couches de prothèses, gaines et autres bas avant d'y ajouter bouches, yeux et sourcils démesurés rendant son personnage de plus en plus difforme. Tandis qu'elle danse, des voix masculines évoquent son élégance, son charme avant de déraiper de plus en plus... Une performance intrigante dont on se réjouit de découvrir la version définitive.

On attend aussi avec intérêt *Shut up and Smile* de Marina Yerlès. Ce spectacle tout public dès 14 ans devrait nous entraîner dans l'univers d'adolescents évoquant les questions les plus actuelles.

D'une salle des profs en pleine discussion, on passe à l'univers d'une jeune influenceuse autoproclamée, au conflit entre deux comédiens jouant Roméo et Juliette ou encore à une famille dont l'adolescente remet en question le féminisme revendiqué par sa mère... Ici aussi, les premières séquences donnent envie d'aller plus loin.



FLO ©Dominique Houcmant-Goldo Plateforme Factory

Même envie autour de *Veluri* de Lea Quinsac et Tatia Tsuladze où l'on découvre plusieurs femmes rassemblées autour d'une table en Géorgie. Entre le décès d'un jeune garçon et les retrouvailles de la cousine venue de Belgique avec les femmes restées au village, le duo propose un étonnant mélange : du théâtre quasiment tchékhovien, une narratrice totalement décalée, un jeu débordant parfois du côté d'un expressionnisme assumé... Très, très intrigant et alléchant.

Enfin, *N_oir* de Gold Mayanga propose un mélange de hip-hop et de contemporain porté par trois beaux danseurs mais encore trop léger pour pouvoir se faire une idée du spectacle à venir.

Des présentations qui en disent long

La troisième catégorie est a priori la plus aride puisqu'il s'agit de simples présentations de projets où les artistes viennent expliquer ce qu'ils envisagent de créer. On est pourtant loin de s'ennuyer avec les quatre présentations proposées. *The Best of Me* de Martin Rouet devrait évoquer la vie d'un homme enfermé dans un bunker à l'écart du monde et la manière dont le comédien en parle donne déjà envie d'en savoir plus. C'est encore plus vrai avec *Chance* où Céline Beigbeder entend évoquer la situation d'enfants en situation de handicap intellectuel en se démarquant du théâtre documentaire pour nous entraîner dans le

monde des elfes, des lutins et autres personnages « différents ». Le tout évoquant la situation d'une « mère en lutte joyeuse ».

De la joie, il y en aura aussi avec *Glisser, Tomber* de Delphine De Baere. Entre dépression, mec toxique, covid et autres catastrophes, la comédienne autrice et metteuse en scène convoque Delphine Seyrig, Anne Sylvestre mais aussi Buster Keaton, Charlie Chaplin, Louis De Funès, Jim Carrey et... Neymar pour donner quelques pistes sur un futur spectacle burlesque qu'on se réjouit déjà de découvrir.

On terminera avec Flo, notre coup de cœur de la journée. Si le spectacle de Lucile Marmignon est à la hauteur de la présentation qu'elle en livre dans Factory, on peut déjà s'attendre à un très grand moment. Les quelques extraits présentés ici sont aussi savoureux qu'émouvants. Une histoire intime (comment donner naissance sur scène à une mère disparue et à peine connue) évoquant le manque, le souvenir, le rapport parent enfant, les aléas de la vie... Mère, père, juge, piliers de comptoir et autres personnages sont tous magistralement portés par la jeune comédienne dont le talent se double d'un don remarquable pour l'écriture. Ne la manquez pas !



VELURI ©Dominique Houcmant-Goldo Plateforme Factory



LE SEIGNEUR DES PORCHERIES ©Dominique Houcmant-Goldo Plateforme Factory

Factory Festival à Liège : le festival des artistes émergents, cuvée 2023



15 septembre 2023 Loïc Smars

Depuis 2015, à Liège, se déroule le Festival dédié aux compagnies et artistes émergents dit Factory. Factory est une émanation du Festival de Liège et prend ses quartiers au manège Fonck, lieu abritant autrefois les chevaux de la caserne militaire, endroit superbe conférant à cet événement une aura magique et particulière. L'objectif de ce festival est double, d'un côté, offrir aux artistes et aux compagnies un espace concret où donner vie à leurs idées, à leurs créations, ainsi qu'un accompagnement et de l'autre, permettre une visibilité plus grande vis-à-vis des divers professionnels et programmeurs.

La Factory est un vivier. Elle permet de découvrir des étapes de travail ou des spectacles qui sont repris, créés ou développés dans la saison à venir. On a déjà pu découvrir, par exemple, plusieurs spectacles qui ont fait leur petit bonhomme de chemin : Home, Paying for it, Ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut-être pas vus, La rive, On est sauvage comme on peut, Ha Tafhénéwai !, J'abandonne une partie de moi que j'adapte, Des caravelles et des batailles, Carnage, Un loup pour l'homme, Le mystère du gant ou encore Marche salope qu'on pourra voir au Martyrs en mai 2024. Autant dire qu'on est chaque année impatient de découvrir les prochains projets qu'on nous présentera durant ce festival.

Cette année, on a encore vu une dizaine d'extraits et de présentations de projets. On attend de belles choses de certains spectacles comme Glisser, tomber de Delphine De Baere ou The best of me de Martin Rouet qui mettent aussi beaucoup d'eux dans des spectacles qui promettent beaucoup. De l'humour burlesque sur fond d'angoisses et de tentatives ratées d'être les « meilleures versions de nous-mêmes », pour le premier. Et pour le second, une recherche aussi sur ce concept de « meilleur de soi-même » et la difficulté d'accepter l'échec sur fond de réseaux sociaux. Si la thématique de l'auteur-acteur semble très intéressante, il est difficile de voir où il va aller pour présenter son concept. Vidéo ? Audio ? Seul en scène ? Spectacle muet ? Mais arrêtons-nous sur trois d'entre eux qui nous ont vraiment enthousiasmé :



Le seigneur des Porcheries

Basé sur le roman du même titre (Lord of the Barnyard: Killing the Fatted Calf and Arming the Aware in the Corn Belt, en version originale) de Tristan Egolf, un écrivain américain, ancien musicien punk et contestataire, qui s'est suicidé à 33 ans. ce roman raconte l'histoire de John Kaltenbrunner, un paria de la ville de Baker qui va, grâce à une poignée de laissés-pour-compte bouleverser la société d'alcooliques, de bigots et de racistes qui les ont rejetés. L'interprétation des extraits qu'on a vu sont à l'image de l'ouvrage : virulente, contestataire et drôle. Les extraits nous ayant laissé juste avant la fin, on est impatient de découvrir le spectacle complet.



Flo

Lucile Marmignon travaille sur un sujet qui peut décontenancer : les morts. L'auteur et actrice s'intéresse aux morts et aux mortes de nos histoires et de la manière de leur donner une voix. En partant de son histoire familiale compliquée (sa mère morte quand elle était jeune, son père exclu de sa parentalité et d'elle et sa soeur qui sont ensuite placées), Lucile Marmignon veut aller plus loin et donner une voix à tous ces morts qui ont côtoyé cette histoire, par la lectures de divers archives et registres. Pour nous mettre l'eau à la bouche, elle interprète quelques passages de sa vie et c'est franchement hilarant tout autant qu'émouvant. Si son concept est si admirablement bien servi par ses qualités de jeu, le projet devrait être un excellent moment de théâtre.



Chance

Ici aussi l'auteur et actrice puise dans sa vie et son expérience pour créer son prochain spectacle. Mère d'un enfant extraordinaire, elle cherche à comprendre la notion d'handicap et de bouleverser le regard que l'on porte sur les personnes en situation d'handicap intellectuel. Mais il n'est pas question d'être un spectacle documentaire, moralisateur ou triste mais d'une fiction avec son lot d'imaginaire qui permet d'aborder le sujet d'une autre manière et de mettre aussi en avant tout le positif. Si Céline Beigbeder a réussi à nous toucher profondément rien qu'en présentant son projet, on ne doute pas que le format théâtral qu'elle prépare en sera tout autant extraordinaire.

Factory 23 ou quand l'art émerge à Liège

La 9e édition de cette référence de l'art émergent s'ouvre cette année à la danse et à la musique.

Du lundi 11 septembre au samedi 16 septembre 2023, le Factory Festival, du nom de la plateforme dédiée aux compagnies et aux artistes émergents, se déroulera à Liège pour ce qui sera déjà sa 9e édition... Depuis 2015 en effet, ce rendez-vous de l'art qui éclôt séduit ; au point ces dernières années d'être devenu une référence du genre, promettant aux artistes et à leurs œuvres de beaux "parcours de vie".

"En quelques années en effet ce festival est devenu ce qu'il escomptait être : un vrai vivier, un dénicheur de talents. Et les programmeurs ne s'y trompent visiblement pas puisque ce sont 92 programmeurs qui sont attendus ce lundi, lors de la journée réservée aux professionnels", se réjouit Sophie Dupavé, attachée de presse de Factory. "Ils viennent de Belgique et de l'étranger. Ils viennent repérer des pépites qu'ils programment ensuite dans leurs structures. Ces dernières années, plusieurs spectacles sont ainsi nés dans des formes abouties ou presque abouties et ont immédiatement trouvé un écho extraordinaire sur les scènes belges et internationales". Et de citer par exemple Le Mystère du Gant de Léonard Berthet Rivière, "présenté à Factory 21, repéré par différents programmeurs et créé en septembre 22 au Théâtre National. Le spectacle a eu un succès retentissant. C'est notamment l'un des grands succès du Festival OFF à Avignon". Il en va de même pour le spectacle Marche Salope de Céline Chariot qui a lui aussi été présenté à Factory 21 et qui connaît désormais un succès phénoménal. "Il a lui aussi été joué cette année à Avignon, au Théâtre des Doms".

Au programme de Factory "23" : 1 création, 5 étapes de travail, 4 présentations du projet et 3 étapes musicales. Si la journée du lundi est réservée aux professionnels, celle du mardi 12 se déploiera au centre culturel de Chênée puis, du 13 au 16 septembre, les œuvres seront à découvrir au Manège Fonck. À noter que cette année, la "scène" du Factory s'ouvre à la danse et à la musique...

Les arts émergents à l'honneur à Liège du 12 au 16 septembre

Le festival Factory, dédié aux compagnies et artistes émergents, se déroulera à Liège du 12 au 16 septembre prochains. Pour cette 9e édition, le festival s'ouvre à la danse et à la musique.

Organisé par la plateforme Factory, en collaboration avec le Festival de Liège et La chaufferie, le festival Factory entend être un «laboratoire» destiné à faire découvrir les univers de compagnies et d'artistes émergents, non seulement à des professionnels mais aussi à des spectateurs amateurs de découvertes. Y sont présentés des projets à différents stades de développement : certains aboutis, tandis que d'autres sont toujours en phase de construction et nécessitent une première confrontation avec le public.

Une création («J'ai les bleus de l'orage»), cinq étapes de travail («N_oir», «Veluri», «Shut up and Smile», «So ! ? What», «Le seigneur des porcheries»), quatre présentations de projet («Glisser, Tomber» ; «Chance» ; «The best of me» ; «Flo») et trois étapes musicales («Ottus», «Lea Pochet», «Lemon Felixe») sont à l'affiche du festival qui se déroulera au Manège Fonck du 12 au 16 septembre.

Pour cette 9e édition, Factory s'ouvre à la danse et à la musique en proposant des projets portés par des chorégraphes et musiciens émergents, à savoir «So ! ? What» pour la danse et «Ottus» pour la musique. Pour ce dernier projet, le festival quittera la ville pour se rapprocher de la périphérie en intégrant, le 12 septembre, le centre culturel de Chênée.

Depuis 2015, le festival Factory a mis en lumière 32 spectacles et 54 étapes de travail, parmi lesquels 38 ont abouti à une création et 29 en une présentation de projet.

